



✠ Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ LETTRE N° 251 ✠ **✠ 7 Juillet 2018 ✠**

« Dans la vie, faites comme si tout dépendait de vous, sachant que tout dépend de Dieu. »

Ignace de Loyola. Fondateur de la Compagnie de Jésus. (Jésuites)



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits.

Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul Enseignement du Père Gérard - Oasj.

Beaucoup de nos lecteurs savent que le Prieuré de saint Jean consacre une partie de son activité à la pratique de l'Exorcisme.

Plusieurs religieux de l'Ordre ont fait le choix de se diriger vers ce sacerdoce extrêmement particulier et difficile.

Afin de donner à nos lecteurs les informations les plus précises sur cette pratique et répondre aux nombreuses questions qui nous sont régulièrement posées, nous vous proposons à partir de cette semaine un enseignement sur ce sujet.

L'Exorcisme et l'œuvre du diable dans le monde. Enseignement N° 7 REINCARNATION et METEMPSYCHOSE

Comme la plupart des traditions spirituelles ou religieuses, *le Christianisme n'intègre pas la notion de la métempsychose ou de la réincarnation.* Saint Jean-Paul II s'est prononcé à plusieurs reprises sur ce sujet et présente ainsi cette idée d'une transmigration des âmes : « D'aucuns ont imaginé des formes diverses de réincarnation : selon la manière dont il a vécu lors d'une existence précédente, il connaîtrait l'expérience d'une nouvelle existence plus noble ou plus humble, jusqu'à ce qu'il ait atteint sa complète purification. *Cette croyance, très enracinée dans certaines traditions orientales, tend à montrer, entre autres, que l'homme n'entend pas se résigner au caractère irrévocable de la mort.* Il est convaincu qu'il a une nature essentiellement spirituelle et immortelle. »

La métempsychose (du grec ancien metempsychōsis, déplacement de l'âme, est le passage, le transvasement d'une âme dans un autre corps, qu'elle va animer. Le métempsychosisme est la croyance selon laquelle une même âme peut animer successivement plusieurs corps soit d'humains soit d'animaux, ainsi que de végétaux : la transmigration des âmes peut intervenir non seulement dans l'humain (réincarnation) mais encore dans le non-humain, bêtes ou plantes. Le mot réincarnation s'adresse à une forme possible de métempsychose.

Le mot paraît chez Diodore de Sicile ; les Grecs disaient : « palingénésie » (de παλιγγενεσία / *palingenesía*, de παλίν / *palín*, « de nouveau », et γένεσις / *genesis*, « naissance »), c'est-à-dire « nouvelle naissance », « genèse de nouveau » ; ainsi, pour Pythagore, « ce qui a été renaît » (*palin ginetai*)

Le bouddhisme croit plutôt à la métempsychose, passage d'un corps à un autre et non d'une âme qui va d'un corps à un autre puisque dans cette religion l'âme n'existe pas, et le Moi n'est qu'une illusion de l'identité individuelle qui « s'éteint » dans la vacuité. Cela dit, des éléments psychiques transmigrent, comme on pourrait le voir dans certains caractères (physiques ou psychiques) venus des parents jusqu'aux enfants, dans le phénomène lamaïste des tulku, appelés improprement « réincarnations » d'un lama. Les écrits bouddhiques utilisent en fait un concept sensiblement différent de celui de réincarnation : punarbhava, que l'on traduit par « re-naissance ».

La possession démoniaque est le vecteur fondamental des premières doctrines de la réincarnation, vers le XI^e siècle avant JC. De nombreux penseurs grecs, comme Platon, pensaient que l'âme humaine était capable de transmigrer de corps en corps, y compris après la mort. Or, ils faisaient entrer cette « capacité shamanique » de l'âme dans le cadre de la transe de possession lors de cérémonies bacchantes. Ces processus permettaient de se remémorer des vies antérieures, qui en fait correspondraient à des mémoires, des souvenirs ou des visions produites par des démons dans le cadre de possessions démoniaques. Ainsi, comme nous le lisons dans *l'Évangile de Luc (Lc8)* les « démons légions » seraient capables de simuler plusieurs souvenirs et donc plusieurs vies différentes dans la mémoire du possédé.

A partir de Pythagore, on a eu recours de plus en plus à ces méthodes de remémoration encore appelées *anamnēsis*. Ce mot a donné *anamnèse* en français. C'est ainsi que sont nées les premières doctrines réincarnationnistes. En fait il y a confusion entre la personne et les personnages, car chaque personnage correspond à une entité plus ou moins identifiée qui possède le shaman en transe et induit dans son esprit l'idée qu'il a pu être réellement ce qui ne correspond qu'à des manifestations d'informations modélisées en mémoires. ***Dans la tradition hindouiste, en devenant un sort commun, la transmigration devient une calamité et une punition.*** Ainsi les expériences de transmigration des âmes, ne pourraient être que des illusions provoquées par des entités manipulatrices, réveillées et attirées par des pratiques de type shamanique.

La révélation chrétienne, tout comme le judaïsme, exclut la réincarnation et y préfère un épanouissement que l'homme est appelé à réaliser au cours d'une existence unique sur terre. L'homme atteint la plénitude de son destin par le don désintéressé de lui-même, un don qui n'est possible que dans la rencontre avec Dieu. La mort est la fin du pèlerinage terrestre de l'homme qui est un temps donné par Dieu comme une grâce et une

miséricorde, pour réaliser sa vie terrestre dans le plan divin et pour décider son destin ultime. ***Quand a pris fin « l'unique cours de notre vie terrestre » (LG48), nous ne reviendrons plus à d'autres vies terrestres. « Les hommes ne meurent qu'une fois » (He 9, 27).*** Il ne peut pas y avoir de réincarnation après la mort et tenter sans technique une expérience shamanique d'incarnation d'une entité est un exercice infiniment dangereux, pouvant ouvrir la porte au pire. Si le diable peut s'introduire dans un corps par le processus de possession en se faisant passer pour une incarnation antérieure, cette « habitation » que constitue le corps du possédé n'est en aucun cas semblable à celle produite par la présence de Dieu dans l'âme du juste.

Peut-on être habité par l'Esprit-Saint de la même manière qu'un possédé le serait par un démon ? La comparaison est possible, mais douteuse sur un plan théologique, car alors, un saint serait habité par le Saint Esprit comme le démoniaque en caricature inversée le serait du diable ? Ces deux présences ne sont pas équivalentes en droit et ne sont pas de même nature. La différence de présence tient au fait que le démon n'est qu'une créature spirituelle et ne peut habiter une autre créature angélique ou corporelle, car celle-ci n'a pas de termes quantitatifs. Or, Dieu seul, en sa qualité de Créateur, peut pénétrer une essence. La pénétration d'une entité démoniaque dans un corps reste donc accidentelle et non essentielle à sa personne, même si elle est intime à son corps. En ce sens, elle reste donc comme extérieure à l'homme.





Question : De nombreux ouvrages traitent de la Gnose. De quoi s'agit-il en fait ?

Réponse du Père Gérard : Ce terme « Gnose » est un des nombreux mots issus du sanscrit que nous possédons dans la plupart des langues européennes. C'est pourquoi nos langues sont qualifiées d'indo-européennes. Le sanscrit Gnoossa ou Noossa a donné en grec Gnôsis et en français le terme « Gnose », sans que le sens en soit altéré. *En grec, le terme dérivé « gnosticos » signifie « possédant la connaissance »* au sens spirituel du terme.

Jusqu'en 1945, ce terme était assez peu utilisé pour ce qui concernait le christianisme. Mais la découverte près de la ville de *Nag-Hammadi* en Egypte, cette année-là, par deux bergers, d'une jarre de terre cuite contenant des textes anciens, va permettre de faire la lumière sur un mystérieux groupe issu du christianisme primitif. Ces gens ont une interprétation de Dieu et de l'histoire concernant Jésus, assez différente de celle des chrétiens du Nouveau Testament.

La recherche moderne a retenu le terme de « chrétiens gnostiques » pour désigner ce groupe de chrétiens dissidents. Jusqu'ici, on pensait que le terme « *gnostikos* » était le produit de nombreux courants dissidents, comme le néoplatonisme, le zoroastrisme et divers mouvements spirituels ou philosophiques du Proche-Orient. L'étude des documents de Nag-Hammadi a montré depuis que le gnosticisme formait un mouvement authentique et même dynamique au sein du christianisme des premiers temps.

Les chrétiens gnostiques pensent que le monde est fondamentalement imparfait, et que les croyants doivent par conséquent se consacrer pleinement au domaine spirituel. Le moyen d'y parvenir passe pour eux par l'acquisition de la « Gnosis », cette gnose qui est une connaissance secrète et intuitive du divin au moyen de la méditation et de la réflexion. **Cette acquisition par le fait qu'elle est secrète, est réservée à une élite capable de comprendre et d'accéder à cette connaissance.** La gnose s'oppose alors au christianisme des Apôtres qui mettent l'enseignement du Christ dans la lumière et accessible à tous.

Les gnostiques croient également que Jésus a proposé une seule voie pour atteindre cette connaissance, un moyen profondément intime grâce auquel les humains peuvent communiquer avec Dieu sans recourir à la prêtrise ou à des lois. Cela expliquerait pour eux pourquoi Jésus parlait par

paraboles. La véritable connaissance de Dieu serait donc un secret précieux et potentiellement dangereux, qui ne pourrait se révéler qu'à ceux qui s'en montrent dignes. Cette vision élitiste sera très tôt combattue par l'Église primitive en construction.

L'Égypte et en particulier Alexandrie, est un centre important de l'activité gnostique. Il est vrai que cette ville très imprégnée par la culture grecque, a pu faire l'amalgame avec les philosophies de la Grèce antique. A partir de là, la doctrine va se répandre rapidement dans les communautés grecques qui remettent en question l'action des prédicateurs qui suivent les enseignements de Saint Paul. Les chrétiens gnostiques ne croient pas que la mort et la résurrection de Jésus soient les actes rédempteurs par excellence de son ministère.

Plus tard, l'une de ces premières communautés chrétiennes va enterrer dans des jarres de terre cuites un ensemble de textes qualifiés de gnostiques. Le lieu choisi est donc celui de Nag-Hammadi, situé au nord-ouest de Louxor. Parmi ces « codex » de papyrus reliés en cuir, se trouve un certain nombre de documents « évangéliques » qui n'apparaissent pas dans le canon du Nouveau Testament. Cela est normal lorsqu'on sait que le canon a été fixé au 5^{ème} siècle alors que les documents dont nous parlons n'ont été trouvés qu'en 1945.

Ces codex apportent des informations intéressantes sur Jésus et les Apôtres. Les médias qui se sont enthousiasmés pour ces documents leur ont attribué un peu vite le qualificatif d'Évangiles, même si certains de ces textes sont attribués à des disciples figurant dans l'entourage immédiat de Jésus. Il est vrai que des spécialistes ont compris que certains de ces textes ont pu être rédigés tardivement et donc manquent de crédibilité.

Le plus célèbre de ces textes est celui appelé « Évangile selon Thomas » qui pourrait dater du 1^{er} siècle, c'est-à-dire peu de temps après la mort du Christ. Il est vrai aussi que Thomas devait être mort depuis longtemps, mais il en est de même pour les quatre Évangiles retenus pour former le corpus du Nouveau Testament et qui n'ont pas pu être écrits directement par les Apôtres auxquels ils sont attribués.

Ce texte appelé abusivement Évangile pour créer le sensationnel médiatique, est constitué de ***fragments de discours et de citations attribués à Jésus, mais sans aucune volonté de les situer dans un contexte théologique.*** Cela ne veut pas dire que ces morceaux de textes sont inintéressants, d'autant qu'ils se superposent très souvent à certaines des histoires rapportées par Matthieu et Luc dans leurs Évangiles. Il n'en demeure pas moins que les chrétiens gnostiques seront rapidement considérés comme déviants et hérétiques, parce que leur croyance remettait en question l'interprétation moderne de Paul sur la vie et la mort de Jésus. En effet, ***avec le christianisme prenait fin le règne des religions des mystères où seuls les « initiés » pouvaient avoir accès à la connaissance.***

Les groupes gnostiques qui se sont développés dans l'histoire, ont accueillis les femmes en tant que propagandistes de la foi et de l'enseignement de Jésus et leur permettaient d'accéder aux ordres. Ils considéraient Marie-Madeleine comme Apôtre de plein droit. Il faut noter qu'au 1^{er} siècle, le culte de Mithra s'est considérablement développé dans tout l'empire romain et est devenu un important concurrent du christianisme. Cette divinité zoroastrienne (faisant état d'une relation avec le sage Zoroastre) a pu présenter des analogies avec les théories gnostiques. *Gb+*



Entre ce que nous croyons posséder et ce que nous avons réellement, où est la limite ?

Seuls peuvent progresser ceux qui ont compris cette réalité.

Ils se sont avancés en tâtonnant sur le chemin du secret de leur âme.

Sur le chemin intérieur ils ont trouvé la joie la plus élevée.

Celle dont on ne peut parler, sauf à écarter le tumulte des illusions.

C'est ainsi qu'il faut agir, si l'on veut au fond de nous,

pas seulement comprendre, mais connaître.

Seul celui qui sait ne pas se disperser dans le chaos des illusions,

peut revenir à l'unité du principe primordial.

Dans la fusion avec l'UN, sans image, sans concept, sans objet,

libéré de la pression du temps et des limites de l'ignorance,

ne trouvant plus ni fin, ni commencement,

l'homme connaît enfin l'éblouissement de la rencontre avec l'Esprit.

Gb+